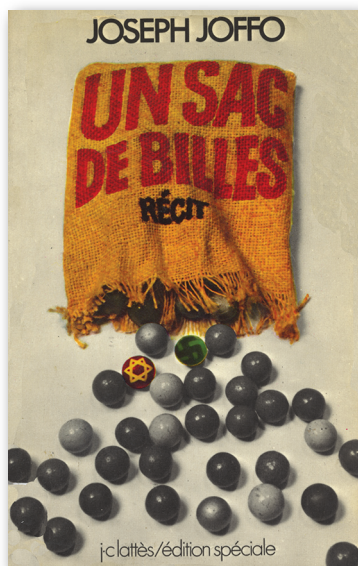


Disparition de Joseph Joffo, l'enfant qui échappa à la Gestapo



↑
Joseph Joffo au Salon du Livre 2011 à Genève / Rama / Wikimedia Commons, Cc-by-sa-2.0-fr



↑
Un sac de billes, première édition chez J.-C. Lattès en 1973. Et ci-dessous première édition au livre de poche Jeunesse en 1982, ill. Claude Lapointe.



L'auteur du *Sac de billes* est mort en décembre dernier à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Son témoignage sur son enfance durant l'Occupation s'est vendu à des millions d'exemplaires à travers le monde.

« *Encore aujourd'hui, il m'arrive de me réveiller la nuit en sursaut. J'avais deux solutions, soit écrire, soit aller chez le psy* », confiait il y a peu Joseph Joffo en interview. Et aussi : « *Chacun d'entre nous se doit d'apporter le témoignage de ce qu'il a vécu pendant la guerre* ».

Témoigner. C'est ce qu'il a voulu faire au début des années 1970 quand il a consigné, dans un grand cahier d'écolier, une histoire qui allait faire le tour du monde. Comment, durant la Seconde Guerre mondiale, deux petits garçons ont traversé la France pour rejoindre la zone libre. Il s'agissait de ses propres souvenirs : en 1941, son frère Maurice et lui-même avaient quitté le XVIII^{ème} arrondissement de Paris, leur quartier. Il avait dix ans et Maurice douze. Ce sont leurs parents qui, pour les protéger et leur donner une chance d'échapper à la Gestapo, leur avaient demandé de s'enfuir, seuls, en leur recommandant de ne jamais avouer à personne qu'ils étaient juifs.

Le roman commence alors qu'un camarade propose à Joseph un sac de billes en échange de l'étoile jaune qu'il porte au revers de son manteau. Il se poursuit par un long périple incertain, jusqu'à Nice. Joffo a su trouver les mots pour dire la peur, les soutiens trouvés en route, la ligne de démarcation enfin franchie, et le sentiment très fort qui unit les deux frères. Cette façon très particulière de raconter une histoire terrible à hauteur d'enfants est probablement ce qui explique le succès phénoménal d'un livre toujours lu de nos jours. *Un sac de billes*, publié en 1973 par les éditions Lattès et constamment réédité, a tout de suite été un best-seller.

Vendu à plus de vingt millions d'exemplaires, traduit dans près d'une vingtaine de langues, il a été adapté au cinéma par Jacques Doillon et Christian Duguay.

Le roman avait pourtant failli ne jamais voir le jour. Refusé par plusieurs éditeurs, il avait été accepté par Lattès après une réécriture par Claude Klotz (Patrick Cauvin), qui suggéra en particulier de raconter l'histoire au présent et non au passé. Le livre est souvent étudié dans les écoles, et Joseph Joffo lui-même s'est déplacé dans nombre d'établissements scolaires pour en parler.

L'auteur, né en 1931 au sein d'une famille d'immigrés russes, avait poursuivi son chemin d'écrivain tout en continuant à exercer la profession de coiffeur à Paris, qui était celle de son père, mort à Auschwitz, et de ses frères. En 1977, il a raconté dans *Baby foot* son adolescence dans l'immédiat après-guerre ; *Anna et son orchestre* (1979) retraçait le long périple effectué par sa mère pour fuir les pogroms de Russie.

Outre ces livres de témoignages et quelques romans, il a été aussi l'auteur de contes pour enfants, comme *Le Fruit aux milles saveurs* (1975, Garnier). Jusqu'à la fin de sa vie, Joseph Joffo semblait toujours un peu surpris du succès de son premier livre : « *C'était juste pour raconter ma vie à mes enfants et mes petits-enfants* ».

Sylvie Tanette